

Carte postale de Sapa (Vietnam)



Les touristes en terrasses à Sapa (Vietnam)

Photo : Emmanuelle Peyvel (août 2006)

Cette photo met en présence à la fois le patrimoine agricole de Sapa, que constituent les rizières en terrasses (visibles au second plan) avec un élément étranger, le touriste du premier plan. On pourrait le qualifier a priori d'irruption brutale dans un espace traditionnel, à l'abri jusque-là des dangers de la modernité occidentale. On peut penser qu'il détone auprès de ces enfants *H'Mongs* (en bleu marine) et *Dao* (avec un turban rouge sur la tête) vêtus de leur costume traditionnel et portant leur hotte.

Cette photo nous permet en fait de complexifier notre approche des rapports entre le patrimoine et la modernité dans les campagnes du monde. Sapa est une région pauvre, où d'autres ethnies que celle *Viet* (ou *Kinh*) sont majoritaires. Elle ne vit que très modestement de la riziculture en terrasses. Son produit n'a d'ailleurs souvent qu'une fin alimentaire. Elle nécessite pourtant un entretien long, minutieux et pénible, pour une rentabilité quasi nulle. A y regarder de plus près d'ailleurs, les rizières du second plan ne sont pas toutes en très bon état : certaines sont en friches. Celles-ci appartiennent probablement à des gens qui ont préféré partir, espérant trouver ailleurs une meilleure situation. Le tourisme peut donc représenter pour ces gens une activité alternative, permettant leur maintien sur place dans de meilleures conditions ; car que font ces enfants près de ce touriste ? Elles essayent de lui vendre des souvenirs, contenus dans leurs sacs en bandoulières de couleurs vives. Nous sommes en effet dimanche : elles n'ont pas école, et complètent par cette modeste activité le médiocre revenu agricole de leurs parents.

Pour autant, ce n'est pas seulement en vendant des souvenirs que ces personnes arriveront à vivre correctement sur place. Cela leur est pourtant difficile de faire plus, car la majorité des grosses infrastructures touristiques (hôtels, restaurants, agences de voyage...) sont aux mains des *Viets*. L'économie touristique est en effet détenue par eux, même dans une région où ils sont minoritaires, démographiquement parlant. Cette photo ne montre donc pas de manière manichéenne ni les supposés dangers de perversion du tourisme moderne dans un espace dit traditionnel, ni le tourisme comme solution miracle pour sortir des espaces de la crise, mais une campagne vietnamienne pauvre, qui tire profit de son patrimoine à des fins touristiques pour gagner de l'argent.

Emmanuelle Peyvel

Cette photo et son commentaire sont présentés du 12 décembre 2006 au 30 avril 2007 à la Bibliothèque de l'Institut de Géographie (191 rue St-Jacques, Paris 5°) jusqu'au dans le cadre de l'exposition Les campagnes du monde, entre patrimoine et modernité (entrée libre).

[Site de la Bibliothèque de l'Institut de Géographie](#)

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net